

La forêt des Chuts

cie Silence Vacarme

*Une écriture originale bruitée
de théâtre d'ombre et théâtre*

Durée : 45 min

A partir de 8 ans





Synopsis

Élie est seule dans son grenier. Elle contemple ses souvenirs, bien rangés, bien triés, bien à leur place dans leur album. Mais une étrange machine intervient dans l'ombre. Avec sa grande pince, la machine vient prélever des éléments de l'album photo ! Lorsqu'Élie s'aperçoit que le souvenir de son nounours a été aspiré, elle décide d'entrer dans le monde de la Machine.

Son voyage initiatique commence entre les rouages et les intestins de la fabrication de la Grande Histoire. Élie comprend que son nounours, avec tous les autres souvenirs prélevés, a été pressé par la Machine pour fabriquer un nounours parfait.

Mais d'étranges petits monstres récupèrent les souvenirs pressés par la Machine, et les mettent à l'abri dans la forêt des Chuts. Élie rencontre ces gardiens et découvre ce qu'abrite la forêt : les souvenirs trop intimes, trop résistants, trop à vifs. Tous les déchets de la Machine de tri des souvenirs.

Élie retrouve son nounours et parvient à le ramener dans son grenier. Mais que décidera-t-elle de faire de cette expérience ? Et de ses nouveaux amis ?



Note d'intention

« La forêt des Chuts » est une plongée esthétique dans un monde d'ombre et de lumière qui joue sur les dimensions afin de parler à toutes les générations - et notamment aux plus jeunes - de notre rapport à la transmission intergénérationnelle et aux souvenirs.

L'horloge tourne, les générations se succèdent, l'Histoire s'écrit. Nos grands-parents disparaissent, et avec eux meurt leur histoire vécue dans l'intime. Ils ont eu le temps de nous en léguer des bribes, toujours, irrémédiablement, parcellaires. On les a interrogés, parfois enregistrés. Que faire de cet héritage ? Quels liens possibles avec l'Histoire collective sans trahir l'intimité de cette parole ?

Le travail de l'ombre nous a donné envie d'explorer cet **héritage immatériel d'histoires intimes**, qui nous pousse malgré nous, qui nous dépasse et nous accompagne.

La forêt des Chuts est une épopée visuelle et sonore. Un voyage dans la machinerie qui aspire les petits souvenirs intimes puis qui les transforme en grande mémoire collective.

Ce thème est notamment développé grâce à une **esthétique forte**, basée sur les **liens entre la manipulation de l'ombre marionnettique et la plasticité de la mémoire**.





Notes de mise en scène

Comment faire exister, du point de vue narratif, visuel et sonore, les espaces suivants qui sont interconnectés : l'espace du présent, l'espace de la construction collective de la mémoire - et de son éventuelle récupération ou instrumentalisation - et l'espace en pointillés des mémoires intimes ? Cette question a été à la base de nos choix scénographiques, des codes visuels que l'on pose, de notre façon d'aborder le travail de l'ombre et du son.

CONSTRUCTION D'ESPACE(S)

Le spectacle est une plongée en profondeur dans les strates de la mémoire. A cette fin, plusieurs espaces communiquent et interagissent au service du propos et de la trame narrative.

- **Le grenier** : l'avant-scène, espace du présent, du grenier, où le personnage en corps projette son album souvenir à vue.
- **La Machine** : toujours projetée par l'arrière du premier écran. Un écran lisse, une lumière blanche, un monde bidimensionnel, une narration continue.
- **La Forêt et ses monstres** : Lorsque le premier écran s'ouvre, il dévoile l'espace de la forêt. Les surfaces de projections sont jaunies, les maquettes projetées sont tridimensionnelles, le personnage est à la fois en corps et en ombre. La narration est discontinue. C'est l'espace de la vie et des émotions.

OMBRES ET MEMOIRES

Inhérente à un objet et indissociable de celui-ci, l'ombre est toujours présente. Cependant, comme la mémoire, l'ombre est élastique, malléable. Elle prend différentes formes, tailles, ou densités selon l'angle, la distance et le type d'éclairage. Nous travaillons avec du corps projeté et du papier découpé. Les découpes faisant référence à l'intime sont colorées, trouées, imparfaites. Les découpes faisant référence au monde de la Machine et de la mémoire collective sont droites, monochromes, peu détaillées.

TRAVAIL DE BRUITAGE

Le spectacle est entièrement bruité. Le bruitage révèle et ajoute une dimension supplémentaire à l'image. Le traitement du son est différent en fonction de si on est dans des espaces intimes ou collectifs. Dans l'espace du présent, le son représente l'essence des objets, leur âme, leur souvenir. Ce son est mélodique, évocateur d'une mémoire rattaché à du vécu. La Machine a un son mécanique, saccadé, étrange, qui n'est pas rattaché à du vécu. Le seul son "humanisé" de la machine se trouve au moment de la récupération de la Mémoire collective sous forme de gromelot autoritaire. La forêt, elle, est une forêt de printemps, légère, pleine d'émotions et de chuchotements malicieux.



© Giorgio Pupella



© A.Chantron



© A.Chantron



Calendrier de tournée

24 mai 2024 : Avant-premières, Espace Roguet, Toulouse

Du 20 au 23 novembre 2024 : Festival Marionnettissimo en partenariat avec le théâtre du Grand Rond , Toulouse

Année scolaire 24-25 : Parcours Laïc et Citoyen, en lien avec les Archives départementales de Haute-Garonne, en discussion





L'équipe

Écriture, jeu et mise en scène : Scarlett Audry et Angèle Vouriot

Aide à la mise en scène : Manon Crivellari

Regard dramaturgique : Zoé Hernandez

Bruitage : Julie Cail

Création lampes : Thomas Martin

Diffusion : Compagnie Silence Vacarme

Production : Quasi-Collectif (KAZICO)

Aides à la production : Ateliers Médicis, Centre Odradek, Marionnettissimo, Conseil départemental de Haute-Garonne

Soutiens : MJC Ponts-Jumeaux, Théâtre de Marionnettes Belfort, Espace Roguet, Centre culturel de Quartier La Brique Rouge - Mairie de Toulouse, L'Escale - Mairie de Tournefeuille



La Compagnie Silence Vacarme

La compagnie est née de l'envie d'explorer les liens et les articulations possibles entre différents pans des arts vivants (théâtre, création sonore, musique et théâtre d'ombres).

Deux spectacles sont actuellement en cours de création au sein de la compagnie : "Tu disais ?", pièce théâtrale et sonore, et "La forêt des Chuts", spectacle de théâtre d'ombres.

Cette compagnie porte également des ateliers de médiation, de transmission et de recherche autour de ses créations.

Le Quasi-Collectif (KAZICO)

Le KAZICO est un collectif toulousain producteur de spectacle vivant et autres formes artistiques. Il regroupe des compagnies aux disciplines multiples dans un souci de solidarité et de mutualisation. En accord avec cette ligne éthique et créatrice, ses membres aux parcours éclectiques ont le souci d'un fonctionnement favorisant le lien et l'autogestion.

